

Nous avons sympathisé avec nos chères élèves qui ont perdu leur mère. Nous demandons des prières pour Madame P. McLeod, une amie de notre monastère que la mort a ravi bien promptement à l'affection des siens ; pour Madame Mercier, de Waterville, mère de Hattie ; pour Madame O'Neill, d'Albany. Notre chère Julia nous annonce cette mort et nous dit l'immense douleur de la famille. Melle Léontine Bellemare pleure aussi son bon père.

Melle Amélia Charland a vu s'éteindre doucement sa sœur aînée, Madame Brisebois, qui en mourant priait son mari de confier l'instruction de leur unique enfant aux Ursulines.

Madame Gélinas (Jane Smith) a perdu sa fille bien aimée, Marie-Louise, sœur de notre chère petite Sr St-Ignace. Dieu se plaît à choisir ses élus dans cette famille, souvent visitée par l'ange de la mort.

Madame Adélarde Belle-Isle (Marie Toupin) regrette sa petite Yvonne, enfant précoce qui a cinq ans, a replié ses petites ailes et s'est envolée vers le paradis.

Madame Morrisson—Rose Bois, élève de 1844, est décédée à l'Asile de la Providence, à Montréal.

Madame Charles LaBarre—Carry Whiteford—s'est pieusement endormie dans le Seigneur le 11 février. Quelle douleur pour sa famille éplorée ! Nous avons mêlé nos regrets et nos prières aux larmes versées sur cette tombe.

Nous offrons nos respectueuses condoléances à M. l'abbé N. Désilets, vicaire de Waterville Me, qui a eu la douleur de perdre son digne et vertueux père, un des plus anciens paroissiens de St-Maurice.

Nous sollicitons aussi des prières pour M. Antoine Saucier, de Hunterstown, décédé dernièrement. Il était frère de Mère saint André.

Nous réclavons également vos pieux suffrages pour Mme Ferdinand Malenfant, sœur de notre chère Sr M. des Cinq Plaies.

MERCI.

Nous avons lu quelque part qu'il est une fleur mystérieuse dont la corolle flexible s'ouvre en murmurant "merci". Nous aurions voulu la cueillir, et en former un bouquet odorant pour chacune des bonnes et dévouées amies qui se sont faites, avec tant de grâce et de bonne volonté, les zélatrices "des Images du Sacré-Cœur". Une douce voix a murmuré tout bas : "Leurs noms sont écrits dans mon cœur. A la fleur éphémère, je substitue mes faveurs. Si au monastère on conserve leur souvenir ; moi, je prendrai en mains leurs intérêts ; je veillerai sur tous ceux qui leur sont chers et je m'intéresserai à leur bonheur."

Douce et salutaire assurance,
Tu plais à la reconnaissance.